



Guerre d'Algérie, travail de mémoire : témoignage d'un camarade

mercredi 12 septembre 2018, par [Bariaud](#)

RETRAITÉS, CONTINUITÉ DE LA VIE SYNDICALE

GUERRE D'ALGÉRIE, TRAVAIL DE MÉMOIRE, TÉMOIGNAGE D'UN CAMARADE

Cette « guerre honteuse » de 1954 à 1962 a été faite à tout un peuple réclamant son indépendance.

Les gouvernements et l'idéologie dominante avaient réussi à utiliser les jeunes appelés du contingent pour servir « maintenant l'ordre » mais pour mener une « vraie guerre ».

Ils n'avaient pas le droit de vote mais le devoir de tuer. Guerre meurtrière pour les deux peuples :

- Algérie : 900 000 morts combattants et civils, 8000 villages détruits, tertaire institutionnalisée, exactions de prisonniers, nombreux guillotinés, disparitions, population déplacée...
- France : 30 000 morts, 65 000 blessés, 300 000 traumatisés psychiques.

Les 1000 manifestations des partisans de la paix, dont la CGT, ont fortement contribué à la négociation du 19 mars 1962 ainsi qu'à combattre l'OAS. Un grand silence s'ensuivit.

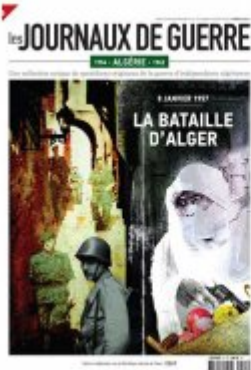


Cette guerre a enfin été officiellement reconnue comme telle en 1999. Actuellement, un « travail de mémoire » est plus que jamais nécessaire pour que la jeunesse des deux pays puisse construire son avenir dans un monde de paix. Avec comme supports, entre autres :

- mon propre témoignage à partir d'un journal tenu sur les lieux mêmes d'opérations : « On s'efface pas la vieillesse » ;
- les rencontres que je fais avec Djavad Attoumi, ancien officier du FLN, dans des lycées, collèges et associations ;
- la revue d'avril 2018 Historia Spéciale « Guerre d'Algérie, paroles de soldats » enrichie de lettres d'appelés, tracts, témoignages de Benjamin Saura et Tassoul Ouermann ;
- une collection unique de quotidiens originaux de la guerre d'indépendance algérienne « Les journaux de guerre. Histoire des émotions d'un conflit » publiée en collaboration avec la BNF ;
- la diffusion prochaine sur FR3 d'un documentaire « 12 appels de contestation contre la guerre » dont je fais partie ;
- Sur Europe 1, l'émission Au cœur de l'histoire de François Ferrand : Le récit « Albert Nallet, un appelé communiste ».

L'éducation Nationale intégrant cette période dans ses programmes scolaires, je fais partie de sa réserve citoyenne.

Albert Nallet



Cette « guerre honteuse